

Progression de la Loutre (*Lutra lutra*) dans le département de l'Aveyron

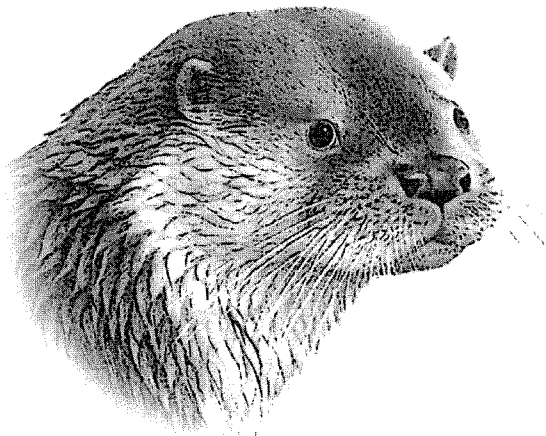
Pierre DEFONTAINES

Résumé : Une prospection a été effectuée pendant l'été 2003 pour rechercher la Loutre sur les principales rivières du département de l'Aveyron, du Lot, de l'Aveyron et du Tarn, ainsi que sur le Célé dans le département du Lot. Cette prospection a montré que la répartition de la Loutre a nettement progressé vers l'aval sur les rivières où elle était déjà présente et connue, tandis qu'elle était trouvée pour la première fois sur une nouvelle rivière, l'Aveyron.

Mots-clés : *Lutra lutra*, répartition, progression, Aveyron, Lot, Tarn.

Introduction

La distribution de la Loutre dans le sud du Massif Central semble bien connue. De nombreuses études ont permis de faire le point dans le département de l'Aveyron (D'Andurain *et al.*, 1993 ; Deruy, 1995 ; Defontaines, 1999), comme dans celui de la Lozère où prennent leur source plusieurs rivières traversant l'Aveyron (Fonderflick, 1992 ; Fonderflick *et al.*, 1995 ; Defontaines, 1999 ; Destre *et al.*, 2000). Ces études successives et le suivi effectué dans le cadre de la préparation de l'Atlas des Mammifères du Midi de la France (Poitevin & Bayle, *in prep.*), ont montré que la Loutre était en progression dans la région comme elle l'est en d'autres secteurs du Massif Central. Cette progression qui peut être particulièrement rapide, rend nécessaire une mise à jour régulière des connaissances.



Méthodes

Les 15, 16 et 17 août 2003, j'ai recherché des indices de présence de la Loutre sur les trois principales rivières du département de l'Aveyron, du Lot, de l'Aveyron et du Tarn, ainsi que sur le Célé dans le département du Lot. La présence de la Loutre était déjà connue sur certaines de ces rivières ; dans ce cas, je me suis contenté de prospecter les secteurs où l'espèce n'avait pas encore été signalée.

Les indices les plus fiables et les plus faciles sont ses crottes appelées épreintes, faciles à reconnaître, que la Loutre dépose souvent en évidence sur une pierre en quelque lieu abrité, pont ou abri sous roche par exemple. J'ai découvert des épreintes en 21 localités lors de mes prospections de cet été.

En une localité, je n'ai pas trouvé d'épreinte, mais seulement des traces dans la boue au bord de l'eau (pour plus de détails sur la méthode, voir Defontaines, 1999).

Pour l'interprétation des résultats, j'ai fait deux hypothèses implicites : que, d'une part, les Loutres sont toujours présentes là où elles ont été observées il y a quelques années, et que d'autre part, les Loutres occupent toute la rivière entre deux points où des indices de présence ont été découverts. Ces deux hypothèses me semblent tout à fait vraisemblables.

Résultats - Discussion

Les données recueillies cette année sont présentées par la figure 1 : elles sont comparées aux résultats que j'avais obtenus auparavant.

Bassin du Lot

La Loutre semble occuper aujourd'hui l'ensemble de ce bassin dans le département de l'Aveyron. Si je ne l'ai pas trouvée cette année sur certains ruisseaux, c'est qu'en cet été 2003, ils étaient à sec ou qu'il n'y coulait plus qu'un filet d'eau.

Au début des années 90, elle n'existait que sur la partie amont de ce bassin, jusqu'au confluent Lot-Truyère. J'avais constaté sa progression quelques années plus tard, notamment sur le Dourdou de Bozouls en 1995 (Defontaines, 1999).

Sur son affluent, le Célé, dans le département du Lot, la Loutre n'était pas connue au début des années 90 (D'Andurain et al., 1993). Je l'ai trouvée en amont de Figeac en 1996, et en aval en 2003.

Je ne peux cependant pas préciser sa progression, ne l'ayant pas cherchée en aval auparavant. Je peux seulement ajouter que la découverte de quelques indices en 1996 m'avait demandé beaucoup de temps : la Loutre y semblait relativement rare et de nombreux ruisseaux semblaient innocués.

Bassin de l'Aveyron

La présence de la Loutre n'était pas connue sur cette rivière où je l'avais vainement recherchée en 1994 et 1996, tout en prédisant son arrivée prochaine à partir d'affluents du Lot (Defontaines, 1999). En 2003, j'ai trouvé des épreintes en plusieurs endroits sur la Serre et l'Aveyron en amont de Rodez. Cette partie de la rivière paraît bien occupée. Vers l'aval, quelques recherches sont restées négatives, mais elles n'ont pas été suffisantes pour préciser la limite actuelle de la répartition.

Bassin du Tarn

Sur cette rivière, la Loutre était présente dans le secteur de Florac et la partie amont des gorges du Tarn, en Lozère au début des années 90 (Fonderflick, 1992). Pendant cette même décennie, je l'ai régulièrement cherchée dans la partie aval des gorges du Tarn. Ces recherches sont restées infructueuses jusqu'aux premières données positives obtenues en 1997. La première donnée en limite Lozère-Aveyron, à la sortie des gorges date de juin 1998. Vers l'aval, après de nombreuses recherches négatives, je la trouve enfin vers Aguessac en 2001. Cet été 2003, je l'ai régulièrement trouvée de Millau à Saint-Rome-de-Tarn sur le Tarn et sur le Cernon son affluent.

Je ne l'ai pas cherchée vers l'aval et sur les autres affluents et ne peux pas, là non plus préciser les limites de sa répartition. Certains affluents, Jonte, Dourbie, Muze sont probablement occupés aujourd'hui. Il serait également intéressant de rechercher la Loutre sur le Dourdou de Camarès dont les sources sont proches des rivières abritant une petite population, isolée jusqu'à présent, dans la Montagne Noire (Néri, 1991).

Comme toujours lorsqu'on découvre une espèce en des lieux où elle n'était pas connue, on peut se poser la question : s'agit-il de la découverte d'une espèce passée inaperçue jusqu'alors, ou bien s'agit-il de l'arrivée d'une espèce en progression à partir de régions voisines ? Ici des prospections avaient bien défini sa répartition au début des années 90 (D'Andurain et al., 1993 ; Deruy, 1995). Mes prospections personnelles (figure 1), menées indépendamment des études citées, arrivaient aux mêmes conclusions : la Loutre était présente, voire commune dans la partie amont du bassin du Lot, elle était absente, ou du moins extrêmement rare, partout ailleurs.

Au cours de mes prospections restées négatives à l'époque sur plusieurs tronçons de rivières aujourd'hui occupés, j'avais repéré quelques sites où je pensais que la Loutre aurait certainement laisser ses épreintes si elle fréquentait le secteur.

De tels sites de marquage « évidents » ont été contrôlés régulièrement par la suite sur toutes les rivières alors inoccupées ; ils sont aujourd'hui utilisés. L'un d'eux, sur un affluent du Tarn, près d'Aguessac a même été contrôlé plusieurs fois par an pendant la deuxième moitié des années 90. Les premières épreintes y ont été découvertes au printemps 2001 et il y en avait de nouveau en 2002.

C'est donc bien la progression de la Loutre qui a amené sa découverte dans de nouvelles localités, mais il me faut insister à nouveau sur le fait que mes prospections de cet été, trop rapides, ne m'ont sans doute pas permis de la découvrir sur toutes les rivières où elle est présente depuis peu. Il reste sûrement des découvertes à faire.

Conclusion

Les prospections de cet été ont révélé l'importante progression de la Loutre vers l'aval des bassins du Lot et du Tarn ; elles ont révélé également qu'une nouvelle rivière, l'Aveyron est elle aussi occupée. La vitesse de cette progression semble assez proche de celle qu'avait défini Bouchardy (1986) dans une autre région du Massif Central, soit environ 10 km par an. A ce rythme, on peut supposer qu'il ne faudra qu'une dizaine d'années pour que la majeure partie des rivières du département soient occupées. Qu'il me soit permis de me réjouir d'une telle perspective !

Quand la trouverai-je dans le ruisseau de mon enfance, où j'allais pêcher les goujons, les vairons et les écrevisses (à la main, bien sûr, un peu comme une Loutre qui fouille sous les rochers) ?

Bibliographie

- D'ANDURAIN P., BERTRAND A., MEDARD P., 1993.** La Loutre Lutra lutra en Midi-Pyrénées. Rapport DIREN Midi-Pyrénées, AIRESEP, Toulouse, 30 p.
- BOUCHARDY C., 1986.** La Loutre. Sang de la Terre édit., Paris, 174 p.
- DEFONTAINES P., 1999.** Répartition de la Loutre - Lutra lutra L. - dans le sud-sst du Massif Central. Le Bièvre, 16 : 13-26.
- DERUY N., 1995.** Lutra lutra (aveyronsalsensis) la Loutre en Aveyron. Lycée agricole de Mirande, 33 p.
- DESTRE R., D'ANDURAIN P., FONDERFLICK J. & PARAYRE C., 2000.** Faune sauvage de Lozère. Les Vertébrés. ALEPE, 256 p
- FONDERFLICK J., 1992.** La Loutre dans le Parc National des Cévennes. Bilan des années 1991/92. Rapport Parc National des Cévennes, 20 p.
- FONDERFLICK J., DE KERMABON J., LIBOIS R., BAFFIE P., ROSOUX R. & TOURNEBIZE T., 1995.** Evolution récente du statut de la Loutre dans le Parc National des Cévennes. Cahier Ethol. 15(2-3-4), 233-238.
- NERI F., 1991.** Bilan des observations de la population de loutres du Parc Naturel Régional du Haut-Languedoc en 1990. Rapport PNRHL, Brassac, 7 p.

Remerciements :

A mon cousin, Thierry Pujol, pour les bons moments que nous avons passés ensemble à courir les ruisseaux il y a maintenant bien des années, en espérant qu'il voudra bien me pardonner si une loutre vient un jour pêcher quelques truites dans son étang.

Manuscrit reçu le 1^{er} octobre 2003



Pierre Defontaines
28 Bd du Dr Goudounèche
19200 Ussel
pdefontaine001@rss.fr

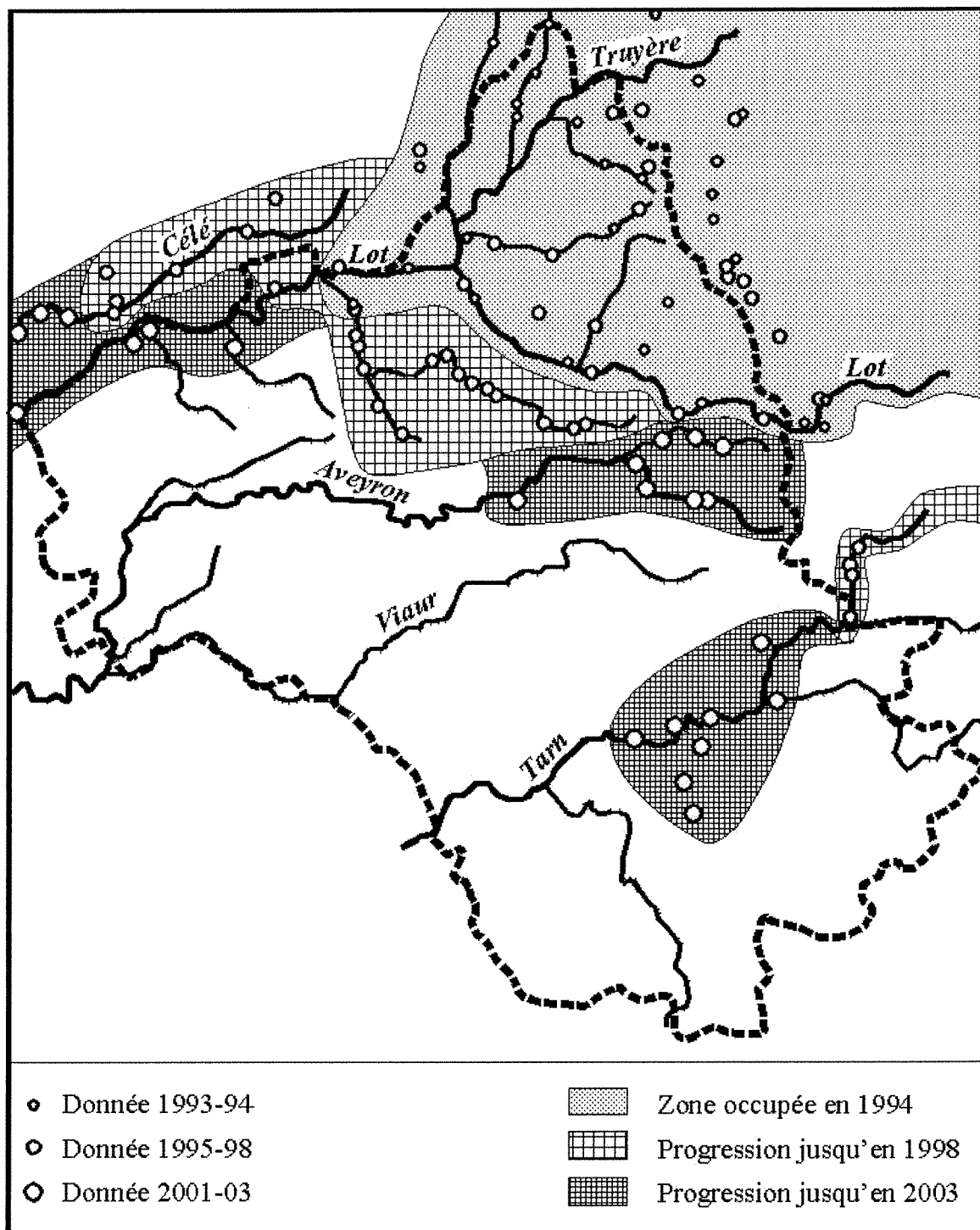


Fig. 1 : Localisation des indices de présence de la Loutre *Lutra lutra* dans le département de l' Aveyron et progression de sa répartition à chaque période.